

Animaux de compagnie

>> Ostéopathie

L'AUTEUR

Patrick CHENE

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

Traitement d'un cas de **calicivirose**

>> Infectiologie

Gaia est une chatte de 8 ans qui souffre, depuis plusieurs années, de colites et est assez amorphe dans son comportement. Mais elle vient en consultation parce qu'elle présente, depuis plusieurs mois, une inflammation importante des gencives dues à un calicivirus. Les traitements institués jusque là sont restés sans effets.

La consultation d'ostéopathie est révélatrice (voir dessin).

Le traitement est essentiellement à base de techniques fonctionnelles. Il est en plus donné un remède homéopathique : silicea 9CH ND.

Stimuler les défenses de l'organisme

Quinze jours plus tard, au moment de la deuxième consultation, la chatte n'a plus de maux de ventre (épreinte, ténésme) ; son comportement est modifié et, au lieu de rester prostrée, elle explore maintenant beaucoup son environnement ; l'inflammation des gencives a totalement disparu.

Ce cas amène à réfléchir sur la virulence des calicivirus et sur la capacité de résistance d'un organisme. En effet, il est sûrement bon de se pencher sur le problème des germes autant en capacité d'agression de ces derniers qu'en incapacité pour un animal de résister. Et plutôt que de lutter (mal) contre un virus, il est bon de stimuler les capacités de défense de l'organisme qui, dans certains cas, se chargera tout seul de l'élimination de l'encombrant... Il y a peut-être les interférons, mais aussi l'ostéopathie qui potentialise ce qu'Andrew Taylor Still appelait l'autoguérison.

Enfin, au moment de la disparition du mal de ventre, réapparaît quelques jours un problème de toux qui, jadis, avait nécessité un traitement (il y a eu longtemps chez Gaia alternance asthme et toux) et qui montre encore qu'en amenant une régulation du méridien gros intestin (disparition de la colite), on perturbe souvent transitoirement son méridien couplé, le méridien poumon, qui, tous les deux, étaient dysfonctionnels depuis longtemps.

Et enfin, même si le chat, ce jour-là, était amené pour un symptôme gingival, c'est un traitement global qui a été fait et le résultat a été global : gingivite, colite, asthme, comportement. ■

